

ENVIRONNEMENT DE SOUTIEN

Pierre Lafontaine

ministère de la Santé et des Services sociaux

Michel Tousignant

Université du Québec à Montréal

**Journées annuelles de santé publique 2002
Présentation des données de l'Étude auprès des
communautés culturelles 1998-1999**

Québec, 21 novembre 2002

www.inspq.qc.ca/jasp

DIMENSIONS ÉTUDIÉES

- **Composantes du soutien social :**
 - **Intégration sociale : fréquence des rencontres sociales.**
 - **Satisfaction quant aux rapports sociaux :**
 - **vie sociale.**
 - **rapports avec les amis.**
 - **Taille du réseau de soutien (confiance, aide, affection).**
- **Facteurs socio-économiques plus susceptibles d'influencer la vie des immigrants récents.**

PRINCIPAUX RÉSULTATS

- **Proportion plus élevée de membres des communautés culturelles d'immigration récente présentant un plus grand isolement social.**

Même observation pour chacune des communautés à l'étude.

- faible fréquence de rencontre sociales (12 % c. 5 % pour *une fois/an, jamais*).

- personnes non satisfaites dans les rapports avec leurs amis (7,4 % c. 3,5 %) et dans leur vie sociale (17 % c. 14 %).

- aucune personne pouvant aider (12 % c. 4 %), ne démontrant de l'affection (8 % c. 5 %), à qui se confier (15 % c. 10 %).

- **Ne pas généraliser les résultats à toute la population des communautés culturelles à l'étude.**

ANALYSE SELON L'ÂGE

- **Meilleur soutien social chez les plus jeunes que chez leurs aînés.**
- **Réseau d'entraide, de confiance et d'affection moins développé chez les 25-44 ans.**

Par rapport à l'ensemble du Québec, quel que soit l'âge,

- **plus faible fréquence de rencontres (environ 1 fois/an, jamais).**
- **proportions plus élevées d'individus ne comptant aucune personne pour l'aide et la confiance.**
- **proportions plus faibles de personnes satisfaites de leurs rapports avec les amis chez les 25-44 ans et 45 ans et plus.**

ANALYSE SELON LE SEXE

- **Aucune différence entre hommes et femmes des communautés culturelles à l'étude concernant les composantes du soutien social.**

Par rapport à l'ensemble du Québec, tant chez les hommes que chez les femmes,

- fréquence des rencontres moindre et réseau d'entraide moins développé.

- satisfaction quant aux amis plus faible.

- **Réseau de confidents et de personnes démontrant de l'affection moins développé chez les femmes des communautés culturelles à l'étude comparativement aux Québécoises.**

ANALYSE SELON CERTAINES VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES

- **Lien entre une meilleure perception de sa situation économique et**
 - **fréquence plus élevée de rencontres.**
 - **plus grande satisfaction quant à la vie sociale et aux amis.**
 - **un nombre plus élevé de personnes pouvant aider au besoin et de qui on se sent proche.**
- **Réseau d'entraide moins développé chez les personnes sans emploi.**
- **Les personnes dont la période d'immigration est inférieure à cinq ans comptent moins de confidents.**

PISTES D'INTERVENTION ET DE RECHERCHE

- **Serait intéressant d'observer la trajectoire de ces personnes à partir de leur arrivée dans le pays d'accueil.**

Facteurs d'isolement social (facteurs reliés au travail, à la langue, à l'âge, à l'absence de masse critique).

- **Première année de vie dans un nouveau pays est cruciale.**

D'où

- **favoriser une meilleure accessibilité aux cours de langue;**
- **faciliter l'intégration au marché du travail;**
- **organiser des activités permettant aux gens de ces communautés de socialiser.**

PISTES D 'INTERVENTION ET DE RECHERCHE (SUITE)

- **Attention particulière pour rejoindre les personnes les plus isolées.**
- **Mieux connaître la diversité des sources de soutien et l'importance de l'aide offerte par chacune d'elles.**

Possible que certaines formes de soutien compensent pour l'absence d'un réseau étendu (églises et institutions religieuses, demande de conseils ou d'aide à des personnes n'habitant pas au Québec).